

à son bon  
alifié roi de  
prisonnier ,  
z Jouis , lui  
z digne sa-  
que ta con-  
qu'on fait  
n , subjugué

ant pour le  
stabilité au  
es enrichit ;  
que , persé-  
démolit les  
*Henri I*, dit  
nages et de

terre et de  
en 930, joi-  
x. Il établit  
es , fit bap-  
élever dans  
e d'*Harald*  
u culte des  
ra favorable  
caucoup de  
On en vint  
, et dont le  
deux partis

proposèrent un accommodement. Les conditions étoient acceptées , lorsque *Harald* fut assassiné , mais sans qu'on impute le crime à son fils.

[980.] Pour complaire à ces partisans, *Suénon-I* releva les idoles , sans cependant abjurer sa religion. Il fut fait prisonnier par les Vandales , et ne racheta sa liberté qu'au prix de deux fois la pesanteur de son corps en or pur , avec son armure complète. Les dames danoises vendirent volontairement leurs bijoux pour compléter sa rançon. Il reconnut cette générosité en leur accordant des avantages dans les conventions matrimoniales. *Suénon* fut aussi vaincu par le roi de Suède , et s'ensuit en Écosse. Le monarque qui régnait dans ce royaume le rétablit. Réintégré dans ses états , il attribua ses malheurs à l'espèce d'apostasie qu'il s'étoit permise en bannissant le clergé et gênant l'exercice de la religion. Il répara autant qu'il put cette faute , en l'avouant publiquement et en exhortant les Danois à revenir à la religion que son mauvais exemple leur avoit fait abandonner.

*Suénon* , non - seulement effaça dans sa vieillesse la flétrissure de ses infortunes , mais encore se couvrit de gloire par la conquête d'une partie de l'Angleterre , et fraya le chemin de la victoire à *Canut II* [1015] , son fils , surnommé *le Grand*. On reconnoît la puissance de ce dernier prince par le partage qu'il fit de ses états entre ses trois enfans. Il donna à *Harald* l'Angleterre , à *Hardi-Canut III* [1036] , le second , le Danemarck , et à *Suénon* , le dernier , la Norwége. Des mains de *Hardi-Canut* le sceptre